

Le geai des chênes mérite son patronyme, très friand des glands, les fruits du chêne, il en assume la dispersion en constituant d'énormes réserves pour l'hiver qu'il n'épuise pas totalement ou qu'il ne retrouve pas toujours. Il peut stocker 5000 glands dans différentes cachettes qu'il constitue en automne en transportant des glands, jusqu'à 9 dans le jabot, et 1 dans le bec. Cette activité l'occupe parfois 10 heures par jour. Les trajets de l'arbre à son territoire varient mais dépassent rarement 1,2 km, ce qui l'amène néanmoins à parcourir quelque 175 km par jour. Le geai fait ses provisions principalement par la récolte au sol des fruits tombés.

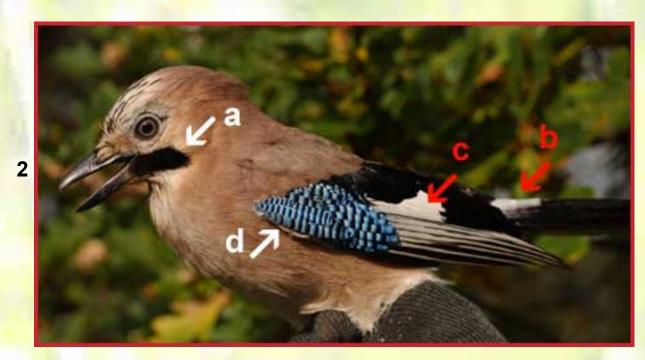




Le geai appartient à la famille des corvidés, sa petite taille et son plumage coloré permettent de l'identifier; le corps gris brun rosé (photo 1), la grande moustache noire (photo 2 a), le croupion blanc (photo 2 b), l'aile barrée de blanc (photo 2 c) et surtout les GC, CP et Al (photo 3) contrastent avec le plumage des corbeaux, pies et autres corvidés.

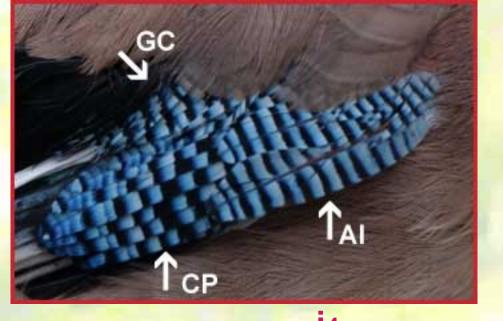
C'est donc un passereau qui effectue une mue postnuptiale complète, les primaires se renouvellent de l'intérieur vers l'extérieur et les secondaires de l'extérieur vers l'intérieur.

La mue postjuvénile n'atteint généralement pas toutes les grandes couvertures, ni les rémiges (photo 4) ni les rectrices.



i3

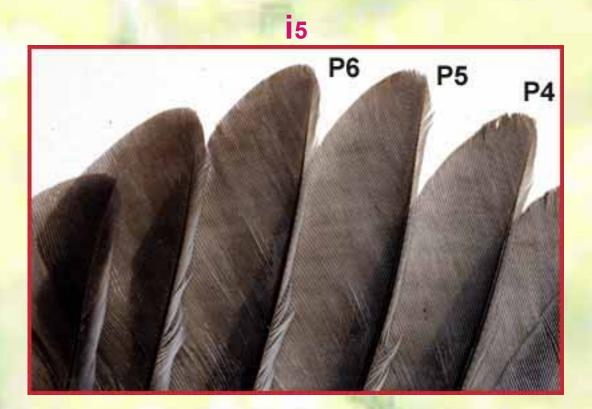
L'aile porte une vraie décoration constituée par des couvertures de couleur bleue et barrées de noir (3), visibles aussi bien sur un oiseau en vol que posé.



L'aile large courte et arrondie (photo 4) comporte 10 rémiges primaires, une faible émargination apparaît aux vexilles externes de P3-8, tandis que P2-4 montrent une faible échancrure à l'extrémité du vexille interne. Le geai fait partie des rares espèces qui disposent de 10 rémiges secondaires réparties en 6 secondaires normales et 4 tertiaires c-à-d une de plus que la plupart des autres passereaux.



Le vexille externe de S1-5 forme le panneau blanc pur ou blanc légèrement bleuâtre sur les 2/3 de la plume, la partie distale colorée de noir brillant contraste avec les primaires.



Les grandes couvertures (GC) internes (7a) noires et le vexille interne également noir des autres GC tranchent avec le vexille externe bleu barré de noir.

Photo 5. Les primaires P5 ou P6 dépassent de peu P4 et constituent l'extrémité de l'aile..

Age

Oiseau de 1Y/2Y plumage postjuvénile

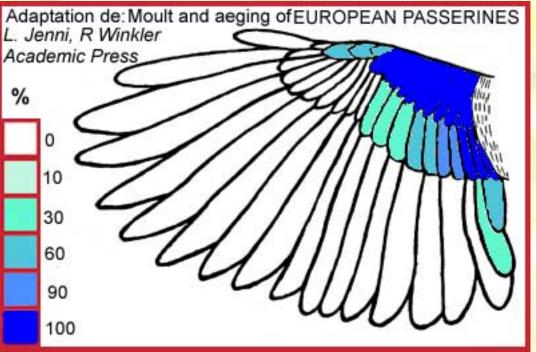










Photo 6. Cette représentation de l'aile montre l'image de la mue postjuvénile du geai. Cela permet de localiser les différentes générations de plumes.

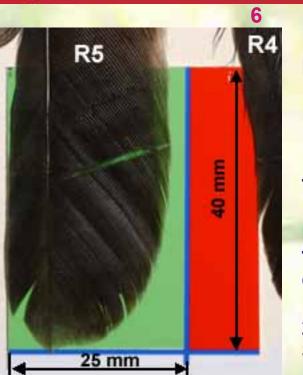
Photos 7, 8. Le dessin des AL, CP et GC caractérise l'espèce. En plumage juvénile, les intervalles irréguliers perturbent l'alignement des barres noires.

Photo 9. La grande couverture externe porte de 6 à 9 barres hormis l'extrémité (S).

Brun noisette, les tertiaires supérieures T9-10 contrastent avec les scapulaires et les tertiaires inférieures T8-7 (photo 10).

Photo 10. La différence de dessin entre les GC externes et internes rend quasi impossible la recherche d'une limite de mue à cet endroit. Par contre celle-ci apparaît clairement dans les tertiaires. T7-8 non muées ressemblent aux secondaires (S5-6) alors que (T9-10) affichent des couleurs plus vives. Cliquer dans l'image pour agrandir.

Photo 11. Selon Svensson la largeur de R5 mesurée à 40mm de l'extrémité vaut de 20 à 25mm chez les oiseaux de 1Y/2Y et de 25 à 30mm chez les oiseaux en plumage postnuptial. Sur un oiseau aussi peu coopératif que le geai, cette mesure s'avère très difficile à relever



L'oiseau >1/>2 en plumage postnuptial



Photo 12-13. Chez l'adulte les intervalles réguliers entre les barres permettent un alignement de plume en plume.





14. La grande couverture externe compte 10 à 12 barres.

Sexe

Indéterminable par l'observation du plumage

Détails







Photo 15. Le pourtour de l'oeil se compose d'un anneau de peau nue et d'une rangée de plumules chamois. La teinte de l'iris varie du gris perle au bleu brunâtre. Photo 16. Un grand nombre de plumes longues et étroites couvrent des narines rondes.

Photo 17. Des plumes sétiformes implantées vers le bas et vers le haut aux deux mandibules protègent les commissures.





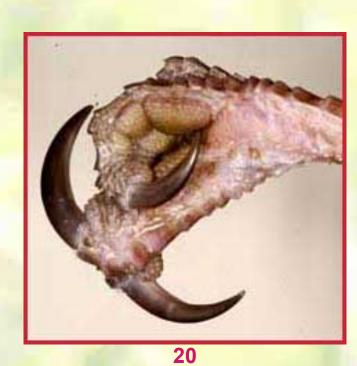


Photo 18. De courts crochets aux mandibules transforment le bec en une pince coupante très efficace et redoutable pour les doigts du bagueur

Photo 19. La langue dispose d'un muscle puissant qui lui permet d'avaler des glands entiers, et des les régurgiter après le transport.

20. Les griffes, certes moins acérées que les serres des rapaces, garnissent des doigts robustes et assurent un bon appui sur les branches pour cet oiseau arboricole.

Documentation

Cramp, S & Perrins, CM (1994) The birds of the Western Paleartic Vol VIII L. Jenni & R. Winkler, Moult and Ageing of EUROPEAN PASSERINES L. Svensson, Identification Guide to European Passerines



ã G. Gast mars 2007 - IRScNB